

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 40 (1932)

**Heft:** 1

**Artikel:** Traitement des engelures

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-973768>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Car il n'est pas vrai, à bien y regarder, que le médecin ne sache rien faire contre le coryza. Voilà une affection qui, dans l'immense majorité des cas, dure quelques jours à peine. Que nous demandet-on, sinon de raccourcir encore cette brève évolution et pour tout dire, de la faire disparaître sur l'heure? Contre combien de maladies sommes-nous en mesure d'employer des armes assez efficaces pour les annihiler ainsi? Ce que nous savons faire, par contre, c'est empêcher ce rhume de cerveau de se compliquer et c'est là le seul point intéressant, car il n'offre aucune espèce de gravité sauf, justement, s'il se complique. Oh! nous ne détenons pas, à cet égard, des secrets bien merveilleux et n'avons pas à notre disposition un arsenal impressionnant. Lorsque nous disons au malade de rester chez lui au chaud et d'aseptiser d'une façon quelconque ses fosses nasales, nous ne faisons évidemment pas figure de thérapeutes audacieux, mais nous

donnons le seul conseil qui vaille en la circonstance. Ceux qui s'étonnent que nous ne sachions pas couper court en deux ou trois heures au coryza ne nous demandent pas de leur rendre le même office quand ils sont les victimes de la fièvre typhoïde ou de la rougeole. Ils consentent à laisser la maladie aller jusqu'à sa fin naturelle et ce que nous faisons de meilleur est de les y conduire avec le minimum de risques, d'aider la nature, suivant le précepte hippocratique, à se défendre elle-même, enfin de leur éviter souffrances ou aggravation. Les remèdes simples qui sont d'usage dans le classique enchifrènement suffisent amplement à obtenir ce résultat. De sorte que ce n'est pas le médecin qui ignore la façon de traiter le rhume de cerveau, c'est le malade, dans la grande majorité des cas, qui ne consent pas à suivre les conseils qu'on lui donne. Ne déplaçons pas les responsabilités.

*Dr Bouquet (Le Monde médical).*

## Traitement des engelures.

Les personnes prédisposées aux engelures peuvent combattre cette prédisposition en faisant des lavages avec de l'eau très chaude, ou mieux encore avec une décoction chaude de feuilles de noyer. Des frictions avec de l'alcool camphré ou du baume de Fioraventi rendent également la peau moins sensible à l'action funeste du froid. On doit en outre surveiller l'état général, car chacun sait que les engelures s'observent surtout chez les anémiques, les enfants lymphatiques ou scrofuleux. Chez les enfants misérables, mal nourris, une alimentation saine et régulière, un changement de régime et de milieu fait souvent disparaître une prédisposition très tenace aux engelures.

Comme traitement local des engelures, voici ce que recommande un spécialiste français, M. le Dr Besnier:

1. Baigner les mains dans une décoction de feuilles de noyer; essuyer.
2. Frictionner à l'alcool camphré.
3. Saupoudrer avec la poudre suivante: salicylate de bismuth 10 grammes, amidon 90 grammes.
4. Pour calmer les démangeaisons du soir, lorsqu'elles sont trop vives, frictionner avec: glycérine 50 grammes, eau de rosé 50 grammes, tannin 0,10 gr., puis poudrer avec la poudre indiquée au n° 3.
5. Si les engelures sont ulcérées, les envelopper avec des feuilles de noyer ramollies dans l'eau chaude.